

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 4

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dotés d'ogives nucléaires dont l'élimination ne se fera pas en quelques jours. Le président Eltsine, au début de février, a fait des propositions audacieuses en préconisant une réduction des arsenaux nucléaires à 2000 ou 2500 ogives pour chaque superpuissance. C'est remarquable, mais il faut rappeler qu'en 1968, les Etats-Unis disaient ouvertement que 400 charges d'une mégatonne chacune pourraient infliger à l'URSS des pertes de l'ordre de 74 millions d'habitants...

Autres risques

Ni l'Europe, ni l'ancienne URSS, ni les Etats-Unis ne sont isolés du reste du monde. De vastes parties de ce monde-là n'ont pas désarmé et n'y songent guère. Faut-il rappeler qu'une puissance aussi médiocre que l'Irak n'a pu être contrainte à abandonner sa proie koweïtienne qu'au prix de la plus grande offensive aérienne de l'histoire, qu'elle n'a même pas été forcée à capituler sans condition, que son despote continue de narguer ses vainqueurs d'hier? L'effet conjugué d'une démogra-

phie galopante et d'une religion incitant au fanatisme est la cause de dangers potentiels graves que de grandes conférences sur la paix ne sauront conjurer. Si l'optimisme est, comme disait Montherlant, l'élixir de vie des faibles, il y a tout lieu d'incliner vers un pessimisme modéré qui nous évitera des surprises dangereuses. Un seul exemple: comment se développeront les relations entre l'Iran et les Républiques au sud de l'ancienne Union soviétique? Une islamisation à effet également politique pourra-t-elle laisser la Russie indifférente? Seuls les sots croient qu'avec la disparition du conflit Est-Ouest qu'avait déclenché l'impérialisme soviétique, la paix est assurée pour l'Europe.

Armée de l'avenir

Les Américains, on leur doit énormément (nous, Suisses, également), car sans eux, Hitler avait des chances de l'emporter et, sans eux, l'Europe occidentale de 1945, exsangue et épuisée, eût basculé dans l'orbite soviétique. Tous les partis

communistes s'y appliquèrent dans les années 1940 et 1950. Les Américains donnent, dans ces circonstances, l'exemple: on ne désarme que de manière réfléchie. Au cours des cinq années à venir, le président entend économiser 50 milliards de dollars sur la défense. Or, le budget de la défense prévu pour l'exercice 1993 s'élève à quelque 270 milliards de dollars! On liquidera des bases, notamment en Europe, on ralentira le rythme de modernisation, notamment des forces nucléaires, on réduira l'effectif des forces sous les drapeaux, parce que l'on ne craint pas, dans un avenir prévisible, de devoir faire face à une «grande guerre» en Europe. On reste pourtant prêt à intervenir dans des crises régionales qui peuvent naturellement se développer en Europe. Les Européens ne savent pas encore très bien ce qu'ils veulent faire, sauf qu'ils veulent maintenir l'OTAN et que ni la Grande-Bretagne, ni la France ne songent à se débarrasser de leurs panoplies nucléaires.

D. B.

**Vite et droit
au but
avec**



**Boussoles de
marche et
de visée**

— compactes, légères — pour
conditions les plus extrêmes.

Selon fonctions de Fr. 46.— à Fr. 135.—
dans les bons magasins de sport/optique

102/2

RECTA SA, rue du Viaduc 3, 2501 Biel/Bienne